

THÈMES ET PRIORITÉS DE LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE DU CANADA DURANT CETTE DÉCENNIE : Mise à jour 1991-1992.

(Sommaire du récent *Livre Blanc*)

L'essence de la politique étrangère canadienne

La politique extérieure du Canada aujourd'hui est dominée par la nécessité de protéger et de défendre les intérêts et les valeurs du Canada à l'étranger.

Depuis plus de 50 ans, la politique extérieure du Canada présente une continuité et une uniformité remarquables.

Nos intérêts – sécurité, prospérité, ordre international – n'ont pas changé, non plus que nos valeurs : souci de la mesure, sens du compromis, règle de droit, justice économique et sociale.

La poursuite de la sécurité sous-tend notre politique étrangère. La sécurité n'est pas une fin en soi, mais un moyen, car sans la paix, l'ordre et la stabilité, on ne saurait atteindre la prospérité et le développement. De nouvelles menaces à la sécurité internationale – pratiques nuisibles à l'environnement, migrations irrégulières – sont en train de supplanter l'ancien modèle bipolaire de la Guerre froide.

L'économie et la prospérité du Canada sont énormément tributaires des échanges. L'investissement étranger, la technologie étrangère, l'accroissement de nos marchés existants et la pénétration de nouveaux marchés, tout cela est essentiel à notre croissance économique. La libéralisation des échanges et des régimes d'investissement, aux plans multilatéral, régional et bilatéral, nous est indispensable pour atteindre ces objectifs.

Le soutien actif que nous apportons aux institutions et aux entreprises multilatérales, dans les domaines politique et économique, est l'un des principes directeurs de notre poli-

tique étrangère et commerciale. Nos interventions bilatérales et régionales peuvent et doivent tendre à l'instauration de systèmes multilatéraux organisés. La constance de notre politique extérieure explique en grande partie la considération dont jouit le Canada dans la communauté des nations.

Dans cette décennie de changements, jamais l'importance d'une plus grande intégration de la politique extérieure et intérieure du Canada – unité nationale, compétitivité et développement durable – n'aura été aussi grande.

Les grandes tendances

Une redistribution des zones d'influence dans le monde un engagement mondial croissant vis-à-vis des valeurs communes, une économie de plus en plus globale, enfin un amoindrissement de l'importance des frontières, voilà les grandes lignes de force de la nouvelle conjoncture mondiale.

Tous ces facteurs, liés les uns aux autres, sont sur le point de modifier sensiblement le contenu traditionnel de la notion de souveraineté.

Dans le domaine de la politique étrangère, la décennie 1990 sera celle de la gestion de l'interdépendance.

La nouvelle donne internationale

Le pouvoir politique et économique mondial se transforme et devient de plus en plus diffus. Parmi les principales conséquences d'un univers délivré de la rivalité entre superpuissances on peut signaler :

- la vigueur économique, autant que la puissance militaire, comme facteur déterminant d'influence mondiale;

- la collaboration multilatérale comme facteur favorisant la paix et la sécurité internationale;
- une déstabilisation, à la fois interne et régionale, résultant de fortes pressions ethniques, culturelles, ou régionales; et
- la possibilité de formes nouvelles de coopération Nord-Sud mais aussi un danger de marginalisation des régions les moins favorisées du monde.

Un nouvel engagement à l'égard de valeurs communes

La démocratie et les droits de la personne ont triomphé, non seulement à la faveur de la transformation radicale de l'Europe centrale et de l'Est, mais également à la faveur d'un pluralisme qui, peu à peu, fait son chemin dans le monde en développement. Cependant, les valeurs démocratiques et les institutions appelées à les défendre reposent sur des fondations parfois fragiles dans maintes parties du monde et il convient de les cultiver et de les fortifier.

Ce nouvel engagement à l'égard de valeurs universelles fondées sur le respect de l'individu et de l'environnement pourrait être la réalisation suprême de ce siècle qui s'achève.

